



# LE MARGOUILLAT

BULLETIN DE LIAISON  
DE LA 2<sup>e</sup> LÉGION DE MARCHE  
DE GARDE RÉPUBLICAINE

## « **Traité psychotechnique relatif aux opérateurs radiotélégraphistes** »

**Anthony**

Garde

« Le métier d'exploitant Radiotélégraphiste, bien qu'il paraisse simple, et à première vue acquis en quelques jours d'entraînement, de lecture au son et de manipulation des signaux du Code Morse, est au contraire un métier qui nécessite plusieurs années d'expérience. Aux côtés de ces matières viennent s'associer les règles d'exploitation qui ne sont pas toujours faciles.

Il faut compter au moins trois années consécutives de pratique dans la profession pour être confirmé.

On forme un opérateur par un entraînement progressif. Il faut aussi au cours de la formation, franchir les stades critiques d'éducation du mental; notamment pour la manipulation.

Pour la lecture au son, l'entraînement progressif, se fait par l'audition des signaux de Code Morse émis à l'aide du manipulateur ordinaire ou par un appareil automatique (Keyer).

Il ne faut pas apprendre l'alphabet Morse, comme une leçon d'écolier, mais en écoutant la sonorité des signaux.

À hauteur de la vitesse 300, si l'entraînement se fait à l'aide d'un appareil automatique, il y a lieu d'entamer la lecture au son par manipulation manuelle.

Ceci a pour but d'éviter beaucoup d'ingratitude lorsque les débutants prennent pied à leur poste. On peut alors faire alternativement des séances par manipulation automatique et manuelle.

Entre 700 et 800 mots-heure, les élèves rencontrent un stade critique, qui d'une manière générale se manifeste par la confusion des chiffres 2 et 3, 3 et 4, 7 et 8. C'est d'ailleurs pénible pour le débutant, qui se voit subitement arrêté et même découragé.

Pour aider le sujet à surmonter cette difficulté passagère, il n'y a aucun remède effectif. Celle-ci disparaît naturellement au bout de quelques jours. Toutefois, la solution la meilleure est de ne pas abrutir les débutants en leur faisant écouter continuellement les signaux qu'ils ne peuvent momentanément enregistrer.

On augmente ensuite la vitesse jusqu'à mille mots-heure. De temps à autre des séances d'écoute sur des récepteurs sont nécessaires de manière à familiariser les débutants avec les brouillages, le *fading* et la façon de travailler en réseau radio.

Préalablement à 500 mots-heure, on aura déjà enseigné la manipulation.

On apprend d'abord à l'intéressé à tenir son manipulateur. Puis la manipulation doit être cadencée, soit à la voix, soit par appareil automatique consistant à suivre très exactement à l'aide du manipulateur les signaux émis.

Il y a lieu par ailleurs de procéder à des séances où la cadence ne sera pas dirigée, pour ne pas imposer aux débutants trop d'automatisme, ce qui est inutile pour la suite de la formation. Il est raisonnable de laisser la vitesse de manipulation, inférieure à celle de la lecture au son étant donné que le stade critique se fait ressentir plusieurs mois après que l'élève est véritablement rentré dans la profession et que l'éducation du mental est très longue en cette matière.

Il ne faut pas être partisan de l'entraînement intensif par automatique, surtout pour la manipulation, car l'homme ne peut être aussi parfait que la machine. L'entraînement par automatique, n'est utile que tout au début de la formation. Il peut éviter chez de jeunes exploitants, une manipulation trop personnelle, favorable à l'interception ennemie en campagne, à condition que la vitesse de trafic soit lente.

Mais en matière de transmission, si le moyen est trop lent, il devient presque inutile.

Pour rester dans le domaine de la manipulation, le stade critique se manifeste au moment où l'opérateur abandonne la cadence qui lui a été inculquée et ceci n'est nullement une question de négligence, mais au contraire purement mentale, contre laquelle on ne peut rien. L'intéressé se voit subitement dans l'impossibilité de manipuler, notamment les lettres et chiffres contenant beaucoup de points, comme V.S.H.B. et 4.5.6. Puis après avoir stationné quelques fois plusieurs semaines dans cette impasse, l'opérateur s'aperçoit que la facilité lui est acquise et qu'il manipule sans difficulté.

On peut aider les sujets en leur apprenant la manipulation horizontale ce qui leur évite d'avoir les muscles crispés.

Quand ces stades critiques sont franchis, tant soit pour la lecture au son que pour la manipulation, le reste n'est plus qu'une question de goût d'application et de vitesse qui s'acquièrent avec le trafic.

L'expérience confirme que les principes d'entraînement se déforment toujours par la suite, ce qui est normal pour tous les opérateurs.

L'aptitude à la confirmation du métier de Radio, n'existe que dans *l'éducation naturelle du système nerveux*.

De bons opérateurs doivent normalement tenir leur trafic, aux environs de treize cents mots-heures (1300), avec un strict minimum de répétitions. Le véritable opérateur de station, qui reçoit les instructions élémentaires d'exploitation (indicatif, fréquence) doit pouvoir presque instantanément passer au travail sans considération des inconvénients qu'il peut rencontrer (Brouillage... etc.).

Au cours des examens, les examinateurs doivent se montrer assez larges et non pas observer systématiquement les exigences des épreuves. Il faut tenir compte de l'émotivité particulièrement traîtresse, car on risque de rejeter un élément qui peut être un excellent opérateur de réseau. On diagnostique au besoin sur les quelques minutes de travail du candidat.

On voit par ailleurs des éléments obtenir de bonnes notes aux épreuves, mais incapables par la suite de pouvoir exploiter leur poste.

Aux côtés des matières qui sont enseignées dans les programmes des différents brevets, la lecture au son et la manipulation sont deux matières exceptionnellement à part.

Dans les grandes administrations ou les services Radio-Électriques civils, on procède d'une manière générale à l'embauchage des opérateurs par essai immédiat.



Il est heureux de constater que dans la Garde républicaine, de gros efforts ont été accomplis pour tout ce qui touche la Radio »<sup>(1)</sup>.

*Liaison radio en Indochine avec un Dakota pour un ravitaillement aérien.*

(1) Anthony (garde), « Traité psychotechnique relatif aux opérateurs radiotélégraphistes », *Le Margouillat*, n° 21, 1<sup>er</sup> février 1952, pp. 17-18.